

par la présence d'un hydarthrose, soit simple soit hématique qui se trouverait débarrassés en quelques jours par l'aspiration.

L'aspiration est donc le mode de traitement le plus rapide et le plus efficace. Facilement supporté, par le malade, il n'a pas pour lui les accidents et les inconvénients qui accompagnent souvent les autres remèdes.

Nous ne saurions mieux exprimer notre pensée qu'en citant cette phrase que nous empruntons à la *Gazette hebdomadaire*, et qui peut être considéré comme une loi générale.

“ Quand un liquide quelque soit sa nature, s'accumule dans une cavité séreuse, et quand cette cavité est accessible, sans danger pour le malade, à nos moyens d'investigation, notre premier soin doit être de retirer le liquide ; s'il se forme de nouveau on le retire encore et plusieurs fois si cela est nécessaire, de manière à épuiser la séreuse par un moyen tout mécanique et absolument inoffensif, avant de songer à en modifier la sécrétion par des agents irritants et quelques-fois redoutables. ”

A l'appui de nos avancés, nous citerons un cas que nous venons d'opérer à l'Hôtel-Dieu en présence de plusieurs de nos collègues et de nos élèves.

Le 4 mai entre à l'hôpital, dans notre service, salle St. Joseph, Louis Duchaine, scieur de bois, âgé de 75 ans.

Ce malade souffre depuis huit jours d'une douleur très forte dans le genou gauche ; il attribue sa maladie, à la pression et au frottement de son genou sur la pièce de bois qu'il est obligé de consolider et de maintenir en place dans l'exercice de son métier.

A l'examen, nous trouvons la peau rouge, l'articulation gonflée et douloureuse, très sensible à la pression. La fluctuation est manifeste. La quantité du liquide épanché paraît assez considérable.

Confiants dans les préceptes précédemment énoncés, nous transportons le patient à l'amphithéâtre et lui faisons la ponction avec l'aspirateur Potain.